



JEAN-PIERRE SUEUR, Maire d'Orléans

Bonne rentrée !

30 juillet Les villes de Parakou (Bénin) et d'Orléans sont associées depuis sept ans maintenant. Durant plusieurs jours, un accueil exceptionnellement chaleureux a été réservé à la délégation orléanaise qui vient de se rendre à Parakou. L'en remercie très sincèrement Désiré Sacca, chef de la Circonscription urbaine, et nos nombreux amis béninois.

L'association entre nos deux villes relève de ce qu'on appelle la "coopération décentralisée". Pendant longtemps, la coopération a été une prérogative exclusive des États. Depuis une dizaine d'années, elle se développe entre les collectivités locales et entre les villes. Cela permet un suivi précis, au fil du temps, des actions menées. Tout programme mis en œuvre doit recevoir l'aval des autorités de Parakou comme du conseil municipal d'Orléans. Toute réalisation est cofinancée par les deux villes.

Cette coopération, qui s'appuie sur l'échange des compétences, des formations et des expériences, fonctionne dans les deux sens. Plusieurs associations

d'Orléans se sont mobilisées et nombre d'Orléanais sont allés à Parakou. Beaucoup m'ont dit combien ces échanges leur avaient apporté. Il y a, chez les Béninois, un rapport à la vie, un optimisme, un sens de l'accueil qui ne peuvent laisser indifférents. Et cela, malgré les problèmes auxquels ils sont confrontés. J'ai été, ainsi, frappé par la visite d'un des collègues de Parakou qui ne comprend que six salles de classe... pour 1000 élèves. Il y a encore du chemin à faire! Cela passe par des actions concrètes. Cela suppose aussi que les processus démocratiques aillent à leur terme. Au niveau national, le Bénin est une démocratie vivante, active, où les partis et les journaux sont multiples et variés. Les élections locales doivent encore être mises en place. Ce fut, pour nous, l'occasion de dialoguer sur la décentralisation avec le président de la République, Mathieu Kérékou, le ministre de l'Intérieur et de nombreux responsables locaux. Dans ce domaine aussi, nous avons beaucoup à échanger.

Enfin, il faut d'autres règles du jeu au plan mondial. Je pense à la question, lancinante, de la dette, qui appelle des décisions fortes plutôt que des "sommets" coûteux, et parfois bien formels.

Lorsqu'un Concorde **19 août** s'écrase, cela suscite, à juste titre une vive émotion. Le bilan d'un week-end ordinaire de circulation routière se traduit dans notre pays par autant de morts, sinon davantage, que la catastrophe du Concorde. Ce bilan suscite moins d'émotion : nous y sommes habitués. Les faits sont, pourtant, inacceptables.

Le week-end de la mi-août se sera traduit par huit décès dans le Loiret, dont quatre à Orléans. Je remercie le secrétaire général de la Préfecture et le directeur de cabinet du préfet, qui ont pu obtenir des effectifs pour accroître la surveillance, la prévention et la nécessaire répression, en particulier la nuit, durant les prochains week-ends. La liberté ne consiste pas à mettre en péril la vie d'autrui. Il faut en appeler à la responsabilité de chacun. Mais comme, visiblement, cela ne suffit pas, il faut sévir, faire respecter la loi et les règles en vigueur afin de protéger la vie de tous. Car il est grand temps d'en finir, dans notre pays, avec ces tristes records.

20 août C'est encore l'été, mais la rentrée des classes est déjà dans tous les esprits, avec ses cartables, ses cahiers, ses pages blanches et les montages de publicité des hypermarchés. Qui dira l'angoisse du premier jour, l'attente de la classe neuve, la joie des retrouvailles, la recherche de nouveaux repères, la volonté de réussir, la crainte de ne pas être à la hauteur, le désir d'être rassuré, d'être guidé, et, en même temps, de voler de ses propres ailes ? C'est assurément un moment essentiel dans la vie de chaque jeune. Bonne rentrée !